



Ebenhausen, le 12 mai 2014

Bonjour les amis,

Ca y est, mon âge comporte un chiffre de plus. Pour la prochaine fois qu'arrivera un tel évènement, il faudra encore attendre

beaucoup. En attendant, je me réjouis de mes 10 ans, de la fête en mon honneur, des copines, des bonbons, des ballons, du jeu de piste, des surprises, des cadeaux... Ah, mais vous avez manqué une partie ? OK, je vous fais revenir en février 2014 pour vous raconter en détail mes aventures jusqu'à maintenant, mes 10 ans.

Profitez-en bien car ensuite, ma secrétaire ne veut pas changer d'avis, il n'y aura qu'un reportage photo annuel de ma vie sans trop de texte. Sous prétexte que maintenant que je suis grande, j'ai plus de vie privée à respecter et qu'elle n'a pas à tout à écrire dans mes lettres. De plus, s'il y a des choses que je veux vraiment écrire, je suis assez grande pour le faire moi-même. Mes souvenirs m'appartiennent, à moi d'en faire ce que je veux, et patati patata, la liste des arguments comme ça continue encore. Moi, je suis vraiment déçue, mais arrêtons cette querelle vaine et profitons plutôt des derniers mois en souvenirs détaillés.

Février 2014

La semaine prochaine, mon petit frère Pierre-André ira pour un long séjour à l'hôpital. Je n'aurai pas le droit de lui rendre visite à cause des risques d'infection. Cette grande séparation me chagrine alors en attendant, je passe le plus de temps possible à jouer en sa compagnie.

Comme maman sera à l'hôpital avec lui, c'est Milyne qui s'occupera les deux premières semaines de nous. Son anniversaire va tomber pendant son séjour chez nous alors quand je ne suis pas avec Pierre-André, pendant ses siestes par exemple, je confectionne au crochet un bonnet en laine rouge et une écharpe assortie pour Milyne. Il paraît que c'est comme moi, sa couleur préférée.



Ça y est, Pierre-André est à l'hôpital. Je demande souvent de ses nouvelles et suis contente de voir des photos de lui. Ça ne remplace pas un câlin, mais ce qui est bien c'est qu'il a l'air content là-bas, d'après les photos et ce que maman nous raconte pendant les quelques heures où elle vient nous voir chaque jour. Maman retourne déjà à l'hôpital. Comme d'habitude, je la charge de transmettre mon bonjour à Pierre-André et en plus aujourd'hui, je donne un petit cadeau que j'ai acheté avec mon argent de poche pour lui. C'est une petite rose des vents orange (la couleur préférée de mon frère, du moins, celle que nous lui avons attribuée en attendant qu'il décide tout seul). C'est en métal donc ça se désinfecte bien et il aura le droit de l'avoir dans sa chambre stérile.

Tiens, aujourd'hui, les gens du village ont coupé un immense arbre, qui deviendra notre arbre de mai (Maibaum) dans quelques mois. En attendant, les jeunes du village vont se rencontrer tous les week-ends dans le terrain en face de chez nous, pour poncer l'arbre, le peindre, le vernir, etc. et préparer tous les détails de la fête du 1^{er} mai.

Pour l'instant, c'est donc le défilé d'entrée de l'arbre dans le village, suivi des



jeunes gens en costumes bavarois. Comme tous les villageois, nous regardons l'arrivée de l'arbre. Anne-Amalia explique tout à Milyne, Carl-Amadé regarde avec intérêt le tracteur qui soutient l'arbre et moi, je contemple les robes bavaroises en pensant aux danses que je ferai le 1^{er} mai quand je participerai à la danse des enfants autour de l'arbre. Peut-être que Carl-Amadé acceptera d'être mon cavalier ?



Avec papa, nous profitons du reste du week-end ensoleillé pour nous promener en vélo au bord du lac de Starnberg. Les haltes pour patauger sont les plus intéressantes.

Ah, ben voilà, c'est l'anniversaire de Milyne. Elle est très contente du bonnet et de l'écharpe que j'ai fait au crochet pour elle.

Maintenant, ce sont les vacances de février. Je pars avec papa et Carl-Amadé pour la semaine de ski avec les amis, en Suisse. Maman reste avec Pierre-André à l'hôpital et Anne-Amalia qui n'aime pas skier va chez Opa et Oma.



Cette année, il n'y a pas trop d'enfants de mon âge, mais ce n'est pas grave :

quand je suis au chalet, je m'amuse beaucoup avec Agathe, la fille du parrain de Carl-Amadé. Elle a 2 ans et est très mignonne. Nous jouons souvent aux échecs : il s'agit de mettre les pièces aux



bons endroits puis de ranger, remettre les pièces, ranger à nouveau. Nous jouons aussi au babyfoot : elle met la balle avec la main dans le trou puis je la lui rends pour qu'elle recommence. Je joue également avec Carl-Amadé et son copain Eloi ou alors je lis, fais des bricolages et coloriages : des temps calmes juste pour moi quoi.

En journée, je skie avec papa et Carl-

Amadé, c'est super, nous avons tous environ la même vitesse. Carl-Amadé veut skier en forêt, moi je préfère partager la piste avec papa et attendre mon frère à la fin du passage en forêt.



Les moments avec tout le groupe d'amis sont chouettes : messes, repas du soir, balades et pique-niques, patinoire en plein air, etc. et le mieux de tous c'est la fête de mardi-gras, tous déguisés autour d'une fondue.

Les vacances se terminent et **mars** commence. Sur la route du retour, nous prenons Papé avec nous, qui va passer deux semaines chez nous. Eh oui, Pierre-André étant toujours à l'hôpital et maman étant donc souvent absente, c'est Papé qui s'occupe de nous le matin et quand nous rentrons de l'école.



Je lis pas mal dans ma chambre ou bricole mais la plupart de mes temps libres, je les passe à jouer avec Carl-Amadé. Un soir, nous avons l'idée de transformer le cheval à bascule de Pierre-André en bateau de pêche sur l'océan du canapé. Le lendemain, nous perfectionnons notre système en



construisant un véhicule extraordinaire qui nous emmènera dans un voyage lointain, en empilant tous les gros jouets de notre petit frère.

Ah, la prochaine fête sera Pâques. Nous



avons tant de bricolages que nous aimerions faire pour préparer cette fête que nous commençons dès à présent les décorations de la maison : peinture sur les fenêtres du salon, peinture sur des œufs, décoration de cierges pour la messe de Pâques, confection de petits chocolats de Pâques, découpage et coloriages de figurines en forme de lapins pour les rebords de fenêtres, etc.



Comme le printemps se fait sentir je le fais aussi éclore dans la maison. J'ai une petite serre dans laquelle je fais pousser du mimosa (pas la fleur jaune commune dans les champs en Europe, mais du mimosa tropical, plante très fragile qui a besoin de beaucoup d'attention, de chaleur et d'humidité). Chaque jour je vérifie la température de la serre, teste la terre pour savoir s'il faut un peu arroser, etc.



Maman arrive de l'hôpital. Comme d'habitude, elle passe deux voire trois heures avec nous pendant que papa et une visiteuse de malades se partagent la présence auprès de Pierre-André. Je vais aux nouvelles : comment va Pierre-André ? Qu'est-ce qu'il fait ? Est-ce que je peux voir des photos ? Quand est-ce que je pourrai le voir ? Ah, comme il me manque ! En tout cas, les photos souriantes de lui me laissent pleine de confiance. Nous faisons ensuite un petit jeu de société tous ensemble puis maman repart et nous finissons la journée avec Papé qui cuisine pour nous et nous lit l'histoire du soir jusqu'à ce que papa rentre.



Aujourd'hui, c'est ma dernière rencontre « avec les chiens ». Je vous en ai déjà parlé dans ma lettre précédente : pendant un an, avec d'autres enfants ayant aussi une maladie chronique rhumatismale (moi c'est une ostéomyélite), je participe à une étude où nous rencontrons une fois par mois des chiens et faisons des tas de jeux. (L'étude veut prouver qu'avec plus d'activité physique, les douleurs sont moins fortes). Nous avons déjà fait du surf, de l'escalade, des jeux de piste, une

approche de la forêt avec un garde forestier, une rencontre avec personnes âgées dans une maison de retraite, une visite du zoo. Toutes ces activités sont toujours accompagnées des chiens et nous apprenons à regarder et partager leurs réactions. Aujourd'hui, c'est de nouveau un jeu de piste où on cache des objets par équipe. A tour de rôle, ceux qui sont avec les chiens doivent retrouver la piste. Je m'amuse bien comme d'habitude.

A présent, Papé est rentré en France, et c'est Oma qui vient passer deux semaines chez nous. Papa et maman ont changé leur rythme : maintenant maman arrive plus tard pour nous voir par contre elle reste la nuit à la maison et repart juste avant que nous nous levions le matin. C'est super qu'elle soit là le soir, on peut mieux profiter d'elle.



Ah, enfin, Pierre-André est plus résistant et nous pouvons lui rendre visite. Je le revois après tant de séparation dans le parc de l'hôpital. Il fait une drôle de tête et n'a pas l'air de me reconnaître. Mais très vite, il se rappelle de mon serre-tête à tirer pour me faire rigoler, puis il se souvient aussi de la tête qu'il y a dessous. Je n'ai pas encore le droit de lui faire de

gros câlins mais jouer quelques instants avec lui est formidable. Aller, il faut qu'il retourne dans sa chambre et moi à la maison.

Ah, cette visite était si courte ! Quand est-ce que je pourrai le voir encore ? Aujourd'hui, Pierre-André a un peu de fièvre donc j'ai le droit de lui rendre visite mais il n'a pas le droit de sortir. C'est bien aussi de le voir dans sa chambre. J'essaye le masque de protection comme papa et maman devaient porter en permanence pour être avec Pierre-André. Mais comme maintenant le masque n'est plus obligatoire, je l'enlève vite, c'est quand même plus pratique pour jouer avec mon frère et lui chanter des comptines.



En rentrant à la maison, Anne-Amalia m'accueille en me montrant son nouveau jeu sur son



portable. Ce moment entre sœurs, vautrées sur le tapis est aussi bien agréable.

Maintenant, c'est Tatie Fleurine qui passe une semaine chez nous. Dommage que notre petite cousine Mai-Lan ne soit pas avec elle, mais Fleurine nous montre des photos et nous raconte des choses sur elle. Ca y est ! Pierre-André va enfin sortir de l'hôpital ! Maman et surtout Tatie Fleurine préparent sa chambre et font le ménage dans tous les recoins. Nous enlevons les plantes de la maison (les spores dans la terre sont dangereux pour lui). Mes mimosas aussi doivent sortir. Heureusement, dans leur serre, ils sont bien protégés mais comme les nuits sont encore fraîches, je me mets à tricoter une grande couverture en laine pour eux (à poser au-dessus de la serre la nuit).



Le mois d'**avril** commence. Tatie Fleurine rentre en France et un jour plus tard, Pierre-André qui a moins de fièvre a le droit de retourner à la maison. Ah, quel bonheur ! Je lui ai préparé une pancarte de bienvenue et lui fais de gros

câlins.



A la maison, nous nous



précipitons tous pour être à ses petits soins, jouer avec lui, etc.

C'est

drôle de voir ce qu'il reconnaît et ce qu'il doit redécouvrir.

Avec Carl-Amadé, nous lui montrons notre super véhicule à faire des voyages, fabriqué avec tous ses jouets empilés.



Après ce merveilleux week-end en compagnie de Pierre-André, l'école reprend. D'ici les vacances, je dois



préparer un exposé et j'ai choisi de le faire sur les traditions de Pâques.

Maman essaye de modifier ce choix, mais comme je n'en démords pas, elle me prend à part pour une discussion sur le mystère de Pâques ...

J'aurais bien voulu encore y croire, même si des signes évidents me laissent penser le contraire ... mais maintenant, avant de faire une grande présentation devant mes camarades de classe, il faut que je le sache, le lapin de Pâques

.... Bon vous le savez déjà, pas la peine d'en dire plus. Après cet éclaircissement douloureux, je me mets au travail.

La confection du poster et la préparation de tout ce que je vais dire sur les rites païens ancestraux, les juifs, les chrétiens et les coutumes plus récentes m'intéressent beaucoup. Ce qui me plaît encore plus, c'est de préparer le quizz de la fin de mon exposé, avec des cadeaux pour ceux qui diront les bonnes réponses : des coloriages sur le thème de Pâques et des petits chocolats que je coule dans des formes d'œufs et de lapins.

Ca y est. C'est le jour de l'exposé. Mes copines apprécient bien les petits chocolats alors je leur annonce en rigolant que mon prochain exposé sera certainement sur les épinards.

Ah, ce soir, papa vient de recevoir par la poste une ruche qu'il a commandée. Carl-Amadé étant allergique aux piqûres, nous installons la ruche sur un arbre qui borde les champs autour de chez nous, plutôt que dans le pommier du jardin où il grimpe toujours. Ça n'empêche pas mon frère de venir avec nous pour l'installation. Heureusement, personne ne se fait piquer.



Super, à l'école, on peut s'inscrire pour une activité extra-scolaire de deux après-midis pour construire soi-même un tam-tam. Evidemment, je participe ! Comme Carl-Amadé fait des cours de tam-tam, il va enfin pouvoir en avoir un à la maison pour s'entraîner. Moi aussi, je sais y jouer car le prof de musique de l'école est fou de cet instrument et nous apprend à maîtriser les rythmes tout au long de l'année.



Voici les vacances. Je pars avec papa et Carl-Amadé en



Italie, aux thermes de Sorano, là où nous avons passé les vacances de Pâques en famille les deux dernières années. Pierre-André n'ayant pas encore le droit de voyager et de voir du monde, il reste à la maison avec maman et Anne-Amalia.

Je fais vite connaissance d'une fille sympa qui devient ma copine. Je partage mon temps entre les activités avec elle au club d'enfants ou alors des activités avec elle sans le club d'enfants, baignades dans les thermes par exemple. Je m'amuse beaucoup et suis très heureuse. Bon, je passe aussi des moments avec papa et Carl-Amadé comme l'excursion jusqu'à la mer ou bien la balade dans les anciens chemins des étrusques. Tiens, c'est là que les autres années,



nous trouvons le chocolat de Pâques. Cherchons aussi, à tout hasard, même si Pâques sera juste quand nous serons rentrés à la maison et que aussi, je connais maintenant le secret du lapin. Eh ben oui, nous trouvons avec mon frère un petit chêne sur lequel poussent des œufs en chocolat. Nous en cueillons une branche pour la planter dans notre jardin quand nous

rentrerons en Allemagne.

La semaine passe vite et nous voici de nouveau à la maison. La messe de Pâques commence à 5 heures du matin et dure deux heures. Je tiens absolument à y aller, même s'il y a une autre messe à 10h00 pour les moins courageux. J'y ai porté le panier du petit déjeuner à faire bénir, comme il est de coutume ici en Bavière.



Ensuite, avec toute la famille, nous cherchons les chocolats dans le jardin. Pas de grande balade cette

année, avec Pierre-André qui est peu transportable (il ne doit toujours pas avoir de contact avec la terre, ni rencontrer trop de monde à la fois). Ou plutôt, nous, les trois grands, nous cherchons les chocolats et il y a un petit gourmand qui attend à table qu'on les apporte et les partage.

Pour la deuxième semaine de vacances, c'est au tour d'Anne-Amalia de partir avec papa et Carl-Amadé. Moi je reste à la maison avec maman et Pierre-André. Donc, pendant que Pierre-André est éveillé, je joue avec lui, pendant les repas,



c'est moi qui ai le droit de le nourrir, et quand il dort (grasses matinées, longues siestes et le soir quand il est couché), j'ai maman juste pour moi et en profite bien. Nous faisons plein de jeux de société en mangeant le

chocolat de Pâques : Siedler von Catan, bonne paye, échecs, ... Les jeux et le chocolat restent en



permanence installés sur la table, il n'y a plus qu'à s'asseoir et jouer. Tiens, Pierre-André vient de se réveiller et veut aussi jouer. Je l'initie aux échecs, ça l'intéresse bien.

Pendant ces vacances, je construis également une tour en légos qui va jusqu'au plafond.

Et puis voici la famille

Neumann qui nous rend visite. Ça me fait



très plaisir de les revoir, surtout Tabéa avec qui je joue le plus. Le programme ne change pas trop : jeux de société, légos et promenades.

Zut, mon mimosa est mort. La poignée sur le couvercle de ma serre était cassée et quand il a plu, ça a inondé mes plantes. Dire qu'avec toutes mes activités, je n'avais pas eu le temps de finir de leur tricoter leur grande couverture en laine pour leur tenir chaud la nuit. Bon, je vais la tricoter encore plus grande et elle sera alors pour moi. Quand-même, cette perte de mes plantes me chagrine presque autant que lorsque j'avais perdu mon poisson l'année dernière. Ben oui, quelque chose de vivant à qui on porte des soins quotidiens attentionnés, on s'y attache !

Les vacances se terminent et pour le dernier jour, c'est ma copine Isabel de mon ancienne école qui me rend visite. Encore une bonne journée !

Toute la famille se retrouve et l'école reprend. La semaine passe par contre vite et nous voici déjà samedi, encore un jour formidable pour moi. Il est marqué par la danse. En matinée, j'ai une répétition spéciale pour le ballet que nous ferons en juillet, en début d'après-midi, c'est la répétition de danses bavaroises pour la fête du Maibaum (arbre de mai) et le soir, comme maman ne peut pas sortir car elle doit s'occuper de Pierre-André et lui donner ses soins et médicaments quotidiens, c'est moi que papa invite à danser pour une soirée de danses franco-allemandes. Je revêts mon beau Dirndl tout neuf (robe



bavaroise) et en suis très fière.



Nouveau week-end, nouvelles danses ! Cette fois, c'est le bal « jusqu'au mois de mai » (la nuit du 30 avril au 1^{er} mai). C'est super, maman reste encore à la maison et c'est de nouveau moi qui vais danser avec papa. En fait, papa peut un peu s'économiser car nous retrouvons

nos amis avec leurs deux garçons, Xaver et Jakob ainsi que leur cousine. Je me débrouille donc pour toujours avoir un cavalier et fais toutes les danses sans exception, infatigable jusqu'à une heure du matin. Ce qui est bien aussi, c'est la grande pause des musiciens au milieu de la soirée, même si j'ai mangé avant de partir, je commande un bon plat bavarois suivi d'une grosse part de gâteau. La belle vie !

Voici maintenant le 1^{er} mai. Carl-Amadé ne veut pas m'accompagner mais moi,



comme prévu, je participe au défilé et à la danse des enfants autour du Maibaum. Etant donné que les filles sont plus nombreuses, (il y a juste quelques petits garçons qui participent aussi), je danse avec une fille et c'est bien ainsi car au moins, elle est de ma taille. La suite de la fête se poursuit l'après-midi pour tout le village dans le Biergarten qui jouxte notre jardin, alors je m'y rends pour faire encore quelques danses et prends papa comme cavalier.



Le mois de mai se poursuit et l'arrivée de mon anniversaire se fait sentir. Dès que j'ai du temps libre, je laisse un peu mes livres de côté et grâce à mon manuel sur les techniques d'origami, je confectionne plein de pliages en papier pour décorer ma table d'anniversaire et offrir à mes



invitées. Je fais des renards, des cigognes, des papillons et autres petits animaux, tous dans de jolis papiers aux différentes couleurs. En ce moment, j'en suis à peu près à cinquante figurines et je continue encore, mon cahier des charges que je me suis fixé est loin d'être atteint. Ah, maman m'appelle pour que je m'occupe de Pierre-André quelques instants, le temps qu'elle prépare son biberon et ses médicaments du soir.

Comme le linge propre à ranger est dans la bassine dans le couloir devant nos chambres, nous en profitons pour nous y servir. Je me transforme en jolie poulette qui caquette pour faire rigoler mon petit frère. Pierre-André s'enfile aussi quelques slips sur la tête et collants

en écharpe. Dommage, maman est de nouveau là et il faut qu'il se couche. A la prochaine lessive, nous remettrons ça.



Demain, c'est mon anniversaire. Pierre-André et moi préparons le gâteau. Ce qui me plaît c'est de monter les œufs en neige puis de retourner le plat au-dessus de ma tête pour tester si les œufs sont assez fermes. Oui, ils sont bien battus, je vais pouvoir incorporer les autres ingrédients. Comme la maison est toute prête pour ma



grande fête : animaux en papier tous pliés, ballons gonflés, nombreux bonbons achetés, etc., il me reste du temps pour jouer cet après-midi. Avec le vent qu'il y a dehors, j'en profite pour sortir dans les champs avec mon cerf-

volant. C'est formidable, il n'est encore jamais allé si haut.

Je vais ensuite me coucher tôt pour être en forme demain. J'apprécie bien le temps où maman lit l'histoire du soir pour Carl-Amadé. Pierre-André et moi venons aussi assister. Ensuite, je vais lire seule dans mon lit. Je dévore en ce moment une série passionnante que maman est allée chercher dans le rayon anglais de la bibliothèque.



Ah, ça y est, c'est mon grand jour : j'ai 10 ans !!!

La journée commence par un petit déjeuner apporté au lit avec un gâteau plein de bougies. A midi, j'ai de nouveau le droit à un gâteau, avec en plus des cadeaux de toute ma famille. Il faut que je me dépêche

de souffler mes bougies car Pierre-André aimerait



bien le faire à ma place. Ensuite j'ouvre mes nombreux cadeaux, Anne-Amalia m'a préparé 10 paquets avec plein de choses à bricoler dedans.

Je reçois également des plaques de légos que mes frères testent tout de suite avec moi.



La fête avec mes copines est également géniale. Là



aussi, cadeaux, gâteaux, mais aussi bonbons à volonté ! Mes décorations font sensation. Une



de mes copines me félicite en me disant qu'elle n'a jamais vu de table d'anniversaire aussi cool !



Ensuite, nous partons pour le grand jeu de piste. C'est maman qui l'a préparé mais je l'ai aidée en donnant le thème

(les animaux), en demandant que le



trajet passe par de nombreuses cabanes de chasseurs et en préparant des grands dessins d'animaux que chacune de nous devraient chercher.

Comme 10 ans, c'est grand, pour la première fois, nous sommes livrées à nous-mêmes et aucun adulte ne nous accompagne (juste un téléphone portable au cas où nous serions perdues). Je vous l'avais dit que c'était génial !

Et voilà, je termine maintenant ma lettre. Comme je vous l'ai expliqué au début, ma secrétaire est formelle : à partir de 10 ans, il n'y a plus qu'une grande lettre par an, retraçant surtout en photos les grandes étapes de chaque année.

En attendant, je savoure mes 10 ans. Mes parents sont fiers de toutes les difficultés que j'ai surmontées avec patience et persévérance tout au long de cette grande année :

- j'ai réussi à m'adapter formidablement au système scolaire allemand : bien que venant d'un système très différent, j'ai réussi avec mes bonnes notes le passage au collège (en Allemagne, il y a trois niveaux d'écoles à partir de la 5^{ème} classe et ce n'est pas évident de réussir le passage au collège).
- J'ai réussi à faire mon trou dans mon nouveau milieu et enfin j'ai plusieurs bonnes copines. La plus sympa, Veronika, habite à quelques maisons de chez moi et maintenant, l'habitude est encore toute récente, nous sommes toujours en vélo entre chez elle et chez moi pour jouer.
- Je viens de guérir de ma maladie chronique ostéomyélite (inflammation des os)
- J'ai réussi à tenir le cap malgré les moments difficiles traversés par la famille, avec mon petit frère presque deux mois à l'hôpital et les nombreuses absences engendrées des parents.
- Plein d'autres événements partagés et petits succès tout au long de l'année qui contribuent aussi à faire de moi une fille équilibrée, heureuse et bien dans sa peau !

A la prochaine,

Claire-Estelle

